

Aube pascale :

Deux tableaux qui marquent bien ce cheminement que nous avons effectué de la crypte au chœur, du violet au blanc ! Cheminement qui est très proche de celui de Marie de Magdala à l'aube de Pâques. Le premier représente cette silhouette qui pleure devant un champ de ruines...N'est-ce pas ce que nous pouvons ressentir en regardant notre monde et ses atrocités, nos vies et leurs difficultés ? Il y a dans ce dessin toutes les larmes de tant de destins brisés...Nous les avons évoqués dans la crypte



Le deuxième nous montre la silhouette de Marie de Magdala qui se penche sur le tombeau vide au matin de Pâques...



Cette silhouette est très semblable à celle qui pleure , mais là le monde n'est plus seulement un champ de ruines... La lumière pénètre écarte les grosses pierres sombres et l'espace s'ouvre vers l'en haut ! Mais Marie est encore en violet ! Pour elle, le tombeau vide au matin de Pâques ne signifie pas le triomphe et la victoire de Jésus sur la mort. Mais dans un premier temps ce vide fait **redoubler le sentiment de l'absence de Jésus**. Ce vide vient amplifier la séparation d'avec son maître aimé et sa solitude. Le **tombeau vide** vient faire écho à son **propre vide** intérieur. Au matin de Pâques, Marie ne rayonne pas de joie, mais au contraire **redouble de tristesse**. Nous voyons en elle le vide de la foi, le désarroi, la course panique et le refrain obsessionnel "**Ils ont enlevé le corps du Seigneur et nous ne savons où ils l'ont mis.**" Marie au pied du tombeau est en larmes nous rapporte l'évangile.

Et c'est bien son premier "**passage**", même s'il nous semble négatif ou douloureux . Pour reconnaître le Ressuscité et la Vie victorieuse, elle doit en quelque sorte

passer par le vide et la mort. Ce vide l'amène à lâcher prise , à admettre la perte et son côté irrémédiable, à renoncer à embaumer un cadavre, renoncer à toute "chosification" ...ou à toute idéologie, qui n'est rien d'autre qu'une chosification de l'esprit ... Elle doit aller jusqu'au bout de cette "**nuit obscure**" où il n'y a plus rien , que le vide de la pensée, le vide des sentiments, le vide de la foi .

"Chaque homme prédestiné , au moins une fois dans sa vie, a cru couler à pic, toucher le fond . L'illusion que tout nous manque à la fois, ce sentiment de complète dépossession est le signe divin qu'au contraire tout commence"
Bernanos

Car ce vide permet le passage, nous permet de nous désencombrer de tout ce que nous jugions important et qui se révèle un obstacle sur le chemin de la vie. Il y a une **traversée des apparences**, traversée des illusions pour entrevoir la Vérité. Mais comment faire pour que ce moment de "vide", de "dépression" soit réellement passage vers une vie autre ? une vie plus pleine?
Et ne soit pas l'immobilisme de la déception ? du désespoir ?

Comment pouvoir lire les signes de Dieu ? Voir dans ce tombeau vide non pas une absence redoublée , mais **l'affirmation d'une vie plus forte que la mort ?** Marie ne va pas trouver cette force en elle-même. Ce qui va la faire sortir de sa ruminant obsessionnelle et de sa léthargie , c'est une **Parole extérieure** à elle-même . Non pas un traité théologique sur la Résurrection, ni une explication rationnelle de ce qui s'est passé cette nuit-là, mais la Parole de Jésus, **parole d'au-delà de la mort** et du tombeau.

Parole qui va la ressusciter , qui va la reconduire à elle-même et à son Seigneur. Une parole qui la nomme "**Marie**" et la fait entrer à nouveau dans la relation non plus avec un cadavre mais avec le Vivant qui la ramène à la vie, par-delà le vide.

Parole de nomination, de vocation, d'appel comme le jour de notre baptême : "**Ne crains rien, je t'ai appelé par ton nom, tu m'appartiens**" et qui fait de notre vie de nouveau un tout cohérent. Ce que nous avons aussi rappelé ce matin devant les fonts baptismaux.

Parole qui résonne si fort dans le coeur vide de Marie que cela l'amène à la reconnaissance: "**Rabbouni- Maître**" ..Reconnaissance qui signifie pour elle une renaissance. C'est parce qu'elle reçoit à nouveau vocation alors que tout semblait terminer que Marie peut entrer dans la joie de la Résurrection.

Et cette **vocation** est en même temps **envoi** et **mission**:

car Marie ne doit pas revenir en arrière, comme si Jésus n'avait pas traversé la mort .Elle ne revient pas avant Vendredi Saint. La foi en la Résurrection n'abolit pas l'absence.

Le vide n'est pas comblé, l'absence physique de Jésus demeurera ...mais ce vide prend une toute nouvelle signification: la participation de Jésus à la Vie même de Dieu : dans le tableau cette dimension lumineuse et ascendante....

Cette absence se transforme alors en une nouvelle forme de présence: communion donnée et expérimentée, pour ceux qui se reconnaissent frères et soeurs et enfants d'un même Père, au coeur de l'Eglise et du monde.